

Une meilleure réinsertion grâce AU SPORT EN PRISON

▶ Depuis octobre, l'athlétisme a fait son entrée, une fois par semaine, à la prison de Forest

► C'est dans le froid d'un vendredi soir d'hiver que des détenus de la prison de Forest se retrouvent dans la cour du préau. Au fond les attendent deux coaches de l'Adeps venus pour leur donner une séance d'athlétisme au sein de l'établissement.

Des plots et des balles sont installés un peu partout dans la cour pour les différents ateliers prévus ce soir-là. L'espace paraît vide et vaste pour cet endroit qui pourrait accueillir au maximum cinquante personnes. Ce soir, ils seront quinze à participer à la séance sous les spots qui éclairent mal le lieu. Malgré tout, c'est le seul atelier qui est plein et qui dispose d'une dizaine de réservistes. "On ne peut pas être plus nombreux car il faut être organisé. C'est aussi difficile de faire entrer plus de matériel car il faut respecter des règles strictes, mais on s'adapte. Ça permet aussi d'évoluer comme éducateur sportif", explique Nicolas D'Harveng, un de deux coaches d'athlétisme.

LES DÉTENUS sont là, malgré le froid. L'envie de se défouler est plus forte que la température. Ils sont prêts et impatients dans la cour où un calme olympien règne au cœur du préau. "Ça nous permet d'enlever une énergie négative. C'est vraiment quelque chose d'important pour chacun de nous. C'est la meilleure chose qu'on

puisse nous offrir", raconte Habib, un des participants à la séance du soir.

L'entraînement débute toujours dans un calme impressionnant tout comme les immenses murs qui entourent le préau. Rien ne vient d'ailleurs déranger les quelques pigeons venus manger les tartines qui jonchent une partie du sol du préau. La concentration est extrêmement visible sur les visages alors que les entraîneurs distribuent les consignes par la voix, mais

aussi par les gestes.

"On apprend des choses et c'est vraiment bénéfique. Je pense qu'on dispose aussi de personnes de qualité pour nous expliquer parfaitement ce qu'on doit faire.

Certains d'entre nous ne parlent pas le français, mais comprennent directement ce qu'on doit accomplir", explique en souriant

Giepali, un des sportifs du jour.

La séance se déroule dans une bonne humeur évidente. Une dose de sport qui permet aux détenus de penser à autre chose que la situation dans laquelle ils se trouvent. "Ça nous ouvre l'esprit. On s'entretient aussi physiquement. Tous ces éléments sont importants", relate Habib.

Deux heures plus tard, la séance s'achève alors que les détenus attendent déjà impatiemment la suivante.

Richard De Wulf

XRESSO

Rachid Madrane (PS)

Ministre de la Fédération Wallonie-Bruxelles en charge des Sports et des maisons de justice

"Une initiative dans l'intérêt du détenu et de la société"

1 Pourquoi faire entrer le sport dans les prisons ?

"Parce qu'il y a une vraie demande tout d'abord. Ensuite, cette initiative apporte un intérêt pour le détenu, mais aussi pour la société."

2 Comment permettre de développer ces activités ?

"On a créé un partenariat avec l'Adeps. J'ai prévu un budget spécifique pour ces activités de 40.000 euros qui sera accordé chaque année à partir de 2018."

3 Quel est votre objectif à long terme ?

"Les premiers retours sont positifs, donc c'est un premier bon point. On veut développer un panel d'activités pour qu'il y ait un choix plus grand. La demande est là, on veut y répondre le mieux possible."

Interview > R.D.W.